



Infos Gaza 799

Les forces israéliennes ont blessé 6 civils palestiniens, dont un mineur lors d'une manifestation organisée à proximité de la frontière entre la bande de Gaza et Israël, dans le nord de la bande de Gaza. Trois d'entre eux ont été touchés par des balles réelles et les 3 autres ont été touchés par des balles en métal recouvert de caoutchouc.

Dans le cadre des attaques israéliennes le long de la zone frontalière le 28 Janvier 2016, les forces israéliennes stationnées à la frontière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est de Khan Yunis, ont ouvert le feu sur les terres agricoles, à l'est du village d'al-Qararah , à l'ouest de la barrière frontalière. Toutefois, aucune victime n'a été signalée.

Le 29 Janvier 2016, les forces israéliennes stationnées à la frontière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est du village de la vallée de Gaza, ont ouvert le feu sur des bergers qui se trouvaient dans leurs terres adjacentes à la clôture. Toutefois, aucune victime n'a été signalée.

Dans le cadre des attaques israéliennes contre les pêcheurs, le 30 Janvier 2016, les canonnières israéliennes stationnées au large de Beit Lahia, au nord de la bande de Gaza, ont ouvert le feu sur des bateaux . Cependant, ni victimes ni dégâts matériels n'ont été signalés.

Le 01 Février 2016, canonnières israéliennes stationnées au large des côtes de Deir al-Balah et du camp de réfugiés al-Nusairat, dans le centre de la bande de Gaza, ont ouvert le feu sur environ 50 bateaux de pêche naviguant à l'intérieur des 5 miles nautiques. Cependant, ni victimes ni dégâts matériels n'ont été signalés .

Le 3 Février 2016, canonnières israéliennes ont pris en chasse - tout en ouvrant le feu - 2 bateaux de pêche naviguant à l'intérieur des 5 miles nautiques au large de Gaza valley. À bord des 2 bateaux étaient Mohammed al-Saidi (24) et son frère Mahmoud (22), Sayed al-Saidi (31) et Jihad Kaskeen (20). Les forces de la marine israélienne ont obligé les pêcheurs susmentionnés à prendre leurs vêtements, sauter dans l'eau et nager vers les navires de guerre israéliens. En outre, ils les ont emmenés au port d' Ashdod et conservés les 2 bateaux de pêche. Dans la soirée, les forces israéliennes ont libéré 3 pêcheurs et conservé Mahmoud al-Saidi en détention.

Jeudi, 28 Janvier 2016

Vers 08h00, les forces israéliennes stationnées le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est de Khan Yunis, ont ouvert le feu sur les champs agricoles, à l'est du village de al-Qararah, où il y avait un groupe des agriculteurs, bergers et chasseurs d'oiseaux. Il convient

de mentionner que des tirs israéliens les ont forcés à quitter la région. Aucune victime n'a été signalée.

Vendredi, 29 Janvier 2016

Vers 09h00, les forces israéliennes stationnées le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est de la vallée de Gaza (Johor Aldeek), ont ouvert le feu sur les agriculteurs et les bergers qui se trouvaient dans leurs terres le long de la frontière. Les tirs se sont poursuivis pendant 15 minutes forçant les agriculteurs et les bergers à quitter la région. Aucune victime n'a été signalée.

Samedi, 30 Janvier 2016

Vers 09h30, des navires de guerre positionnés au large au nord-ouest de Beit Lahia, ont intensément tiré à balles réelles et des obus sur les bateaux de pêche naviguant dans les 2 miles nautiques. Les tirs qui ont duré 30 minutes, ont forcé les pêcheurs à rentrer à terre. Cependant, ni victimes ni dommages n'ont été signalés. Il convient de mentionner que les bateaux de pêche palestiniens recherchaient un pêcheur manquant, Hamdi Abed al-Sultan (26), du quartier d'al-Salateen à Beit Lahia, qui a été perdu. Le vendredi 29 Janvier 2016. Hamdi s'est efforcé de rejoindre la côte, mais il a souffert de spasmes et s'est noyé

Lundi, 01 Février 2016

Vers la même époque, les forces navales israéliennes stationnées au large de Dier al-Balah et al-Nusirat rivage, dans le centre de la bande de Gaza, ont tiré à balles réelles et envoyé des bombes qui ont éclaté aux alentours de près de 50 bateaux de pêche naviguant dans les 5 miles nautiques. Les tirs se sont poursuivis pendant une heure, en raison de quoi les pêcheurs ont été obligés de rentrer à terre. Cependant, ni les victimes ni dommages n'ont été signalés.

Mercredi, 03 Février 2016

Vers 07h00, navires de guerre israéliens ont ouvert le feu sur deux bateaux de pêche au large de Gaza Valley. Ils naviguaient à la voile dans les 5 miles nautiques. Le premier bateau était tenu par Mohammed Sa'id Fathi al-Sa'iedi (24) et son frère Mahmoud (22), tandis que le deuxième bateau était tenu par Sayed Merwan 'Awad al-Saidi (31) et le Jihad Sayed Ahmed Kaskeen (20). Les canonnières ont ciblé les deux bateaux et les ont encerclés. Ils ont ensuite forcé les quatre pêcheurs à se déshabiller et se plonger dans l'eau froide vers l'une des canonnières. Ils ont arrêté les pêcheurs et les ont emmenés à Ashdod. Les forces navales israéliennes ont confisqué les deux bateaux de pêche et du matériel de pêche. Vers 21h00, les forces israéliennes ont libéré 3 pêcheurs tandis que Mahmoud Sa'id al-Sa'iedi est à ce jour en détention.

Vers 07h20, les forces israéliennes ont pénétré à environ 100 mètres dans l'est du village de al-Fokhari à l'est de Khan Youn. Ils ont nivelé les terres cultivées et ont creusé des fossés le long des frontières pendant des heures, puis redéployés le long de la barrière frontalière.

Vers 14h30, le vendredi 08 Janvier 2016, les forces israéliennes stationnées le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël, ont tiré à balles réelles, des balles en métal recouvert de caoutchouc et des grenades lacrymogènes sur des dizaines de jeunes gens rassemblés près de la clôture, à l'est du cimetière al-Shuhada dans l'est du camp de réfugiés de

Jabaliya, au nord de la bande de Gaza. Les manifestants ont jeté des pierres sur les soldats pour protester contre les attaques israéliennes contre les civils palestiniens à Jérusalem et en Cisjordanie. À la suite des affrontements qui se sont poursuivis jusqu'à 17h30, 6 civils, dont un mineur, ont été blessés. Trois d'entre eux ont été touchés par des balles réelles et les 3 autres ont été touchés par des balles en métal recouvert de caoutchouc. Cinq des blessés ont été transportés à l'hôpital al-Shifa dans la ville de Gaza, tandis que le sixième, qui est du camp de réfugiés de Jabalia, a été transporté à l'hôpital indonésien de Beit Lahia. Sa blessure a été évaluée entre modérée et mineure.

-

Mouvement à Karm Abu Salem (Kerem Shalom) sud-est de Rafah

| date | Importations | | Quantités | | |
|--------------------------|---------------------------|----------|-----------|--------|---------|
| | Catégorie | | tonnes | Nombre | litres |
| 26 Janvier | Les marchandises diverses | | 1745 | | |
| | Aide humanitaire | | 13516 | | |
| | gaz de cuisine | | 112860 | | |
| | Essence | | | | 38.000 |
| | Diesel | | | | 259900 |
| | combustible industriel | | | | 602370 |
| | agrégats de construction | 11360 | | | |
| | acier de construction | 900 | | | |
| | Les marchandises diverses | 924 | | | |
| | Aide humanitaire | 8661 | | | |
| 27 Janvier | gaz de cuisine | 246890 | | | |
| | Diesel | | | | 327009 |
| | combustible industriel | | | | 932016 |
| | agrégats de construction | 6680 | | | |
| | acier de construction | 750 | | | |
| | Les marchandises diverses | 4,877.38 | | | |
| | Aide humanitaire | 21054 | | | |
| | gaz de cuisine | 22520 | | | |
| | Essence | | | | 114.000 |
| | 28 Janvier | Diesel | | | |
| combustible industriel | | | | | 769623 |
| agrégats de construction | | 7480 | | | |
| Ciment | | 2920 | | | |
| acier de construction | | 600 | | | |

| | | | | | | |
|--|-----|-----|----|---|-----|-----|
| Les patients | 69 | 57 | 1 | - | 92 | 52 |
| compagnons | 67 | 55 | 2 | - | 91 | 57 |
| cas personnels | 63 | 122 | 26 | - | 153 | 86 |
| familles des prisonniers Arabes de Israël | 12 | 3 | 5 | - | 6 | 11 |
| diplomates | - | 5 | - | - | - | 1 |
| Les journalistes internationaux | - | - | - | - | - | - |
| Les travailleurs internationaux | 51 | 45 | 7 | - | 8 | 32 |
| voyageurs à l'étranger | 8 | 7 | 1 | - | 16 | 4 |
| Les gens d'affaires | 335 | 442 | 6 | - | 673 | 408 |
| Les réunions d'affaires | - | - | - | - | - | - |
| Interviews sécurisés | 20 | 19 | - | - | 15 | 10 |
| VIP | 1 | - | - | - | - | 1 |
| ambulances vers Israël | 4 | 2 | 4 | - | 6 | 1 |
| Les Compagnons des patients | 4 | 1 | 2 | - | 6 | 1 |

-

Notes:

-

- Le vendredi 29 Janvier 2016, les autorités israéliennes ont autorisé 181 Palestiniens de voyager via passage de Beit Hanoun pour effectuer des prières dans la mosquée al-Aqsa.
- Le mercredi 27 Janvier 2016, les autorités israéliennes ont autorisé un fermier et un autre fermier, le jeudi 28 Janvier 2016 pour assister à un cours agricole en Israël.
- Le mercredi 27 Janvier 2016. Jeudi, 28 Janvier 2016. et le dimanche, 31 Janvier 2016, les autorités israéliennes ont autorisé 1, 6 et 3 civils respectivement à renouveler leur permis.
- Le jeudi 28 Janvier 2016, les autorités israéliennes ont autorisé une personne qui travaille dans le département des affaires civiles pour assister à une réunion au poste frontière.

Étudiant arrêté au passage de Beit Hanoun, au nord de la bande de Gaza

- À environ 17h00 le mardi 02 Février 2016, les forces israéliennes stationnées au croisement de Beit Hanoun, ont arrêté l' étudiant Mohammed Abdul Karim Mohammed al-Assar (29), de Deir al-Balah, dans le centre de la bande de Gaza , alors qu'il allait rejoindre l'Académie de l'aviation Mid-Orient en Jordanie. Selon le père de Mohammed, Mohammed a reçu une décision d'admission de l'Académie, puis a demandé un permis pour traverser Beit Hanoun. La partie israélienne lui a accordé un permis pour être interrogé au poste frontière le lundi 01 Février 2016. Il est allé à l'entrevue à la date mentionnée, mais il a été arrêté à 22h00. Il a ensuite été libéré à condition qu'il retourne le lendemain avec son sac de voyage . Vers 08h00, à la date susmentionnée, Mohammed se dirigea vers le passage à niveau, mais il a été arrêté dans la soirée.

-

Infos Gaza 799 bis

Ghaza face à une grave crise humanitaire



le 30.01.16 A Ghaza, deux nourrissons sont morts de froid

Chutes de neige, températures de plusieurs degrés en dessous de zéro, pluies torrentielles c'est ce qui caractérise la dépression atmosphérique qui frappe depuis quelques jours la Palestine occupée.

Dans la bande de Ghaza, l'hiver rigoureux de cette année a aggravé de façon dramatique la crise humanitaire qui y sévit depuis des années. Dans cette deuxième portion des territoires palestiniens, le problème n'est pas la neige, c'est plutôt le froid et les pluies torrentielles qui ont rendu la vie de près de 2 millions de citoyens pratiquement impossible. Cela est dû au manque de moyens permettant de faire face à cette colère de la nature.

A Ghaza, aujourd'hui, il y a un effroyable manque d'énergie. La crise de l'énergie électrique y sévit depuis près de 10 ans. Cela remonte plus précisément à l'instauration par Israël du blocus aérien, terrestre et maritime à l'étroite bande côtière. Le programme qui consistait à donner 8 heures d'électricité à la population chaque jour s'est rétréci comme peau de chagrin. Maintenant les Ghazaouis n'ont plus droit qu'à une ou quatre heures de courant par jour... contre 20 à 23 heures de coupure. Ce qui est insupportable, surtout pour les familles qui ont des enfants.

Israël sans cœur

La société de distribution de l'électricité dans la bande de Ghaza explique cette baisse par des pannes qui affectent certaines lignes alimentant Ghaza depuis Israël.

Des lignes que l'armée israélienne empêche d'être réparées. Il est évoqué aussi un manque de carburant pour faire tourner à plein régime la seule centrale électrique du territoire et une consommation accrue que le réseau en place, vieillissant, ne peut supporter. Autre gros soucis, les Ghazaouis ont aussi du mal à trouver des bouteilles de gaz butane qui se sont raréfiées sur le marché. En temps normal, il faut juste 2 ou 3 jours d'attente pour obtenir une bouteille de gaz pleine. Aujourd'hui, il en faut... 40. Le temps de mourir de froid trente-six mille fois.

Là aussi Israël est pointé du doigt, seul fournisseur de gaz à l'enclave palestinienne. Les Palestiniens reprochent aux Israéliens de ne pas fournir Ghaza en quantité suffisante. Celles

qui passent ne suffisent pas à répondre à la demande des citoyens et de certains secteurs, dont celui de l'aviculture. Sans ces deux sources d'énergie (électricité et gaz), la vie est un enfer.

Trois guerres meurtrières et destructrices en l'espace de 6 ans, blocus renforcé depuis près de dix ans, infrastructures de base détruites, machine économique paralysée, chômage, pauvreté, dépendance aux aides internationales, secteur de la santé manquant de moyens matériels et un déficit flagrant en eau potable : voilà dans quel univers apocalyptique vivent aujourd'hui les Palestiniens.

L'enfer sur terre

Pour le moment, tout ce que demandent les Ghazaouis est de se chauffer et d'être à l'abri des inondations qui frappent certains endroits de la bande de Ghaza, surtout dans le Sud, à Rafah et Khan Younes. Si la Protection civile fait ce qu'elle peut avec ses moyens rudimentaires pour sauver certains citoyens des eaux parfois usées qui inondent leurs maisons, les autres départements de l'administration locale brillent par leur absence. La bande de Ghaza — qui normalement est dirigée par le gouvernement palestinien d'entente nationale — est dans les faits gouvernée par le mouvement Hamas qui a la mainmise sur tous les aspects de la vie sociale.

Hamas, pour se dédouaner, accuse à son tour le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, et le gouvernement basé à Ramallah de faillir à leur devoir envers les citoyens de la bande de Ghaza. La direction palestinienne réplique souvent que la moitié de son budget est destinée à l'enclave où elle ne dispose, pourtant, d'aucune autorité réelle sur le terrain.

La division persistante entre les deux territoires occupés représente, pour la majorité des Palestiniens, la cause essentielle de tous les maux qui frappent le peuple, particulièrement dans l'enclave palestinienne.

A quand la fin de ce jeu de cache-cache criminel ?

Source : El Watan.com